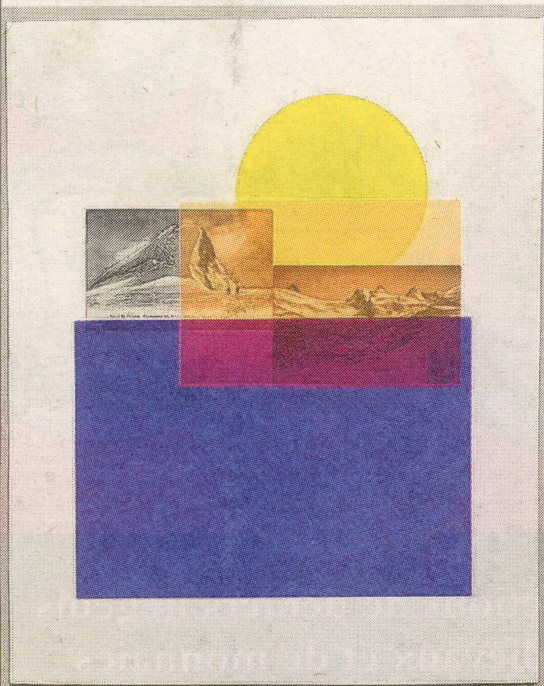
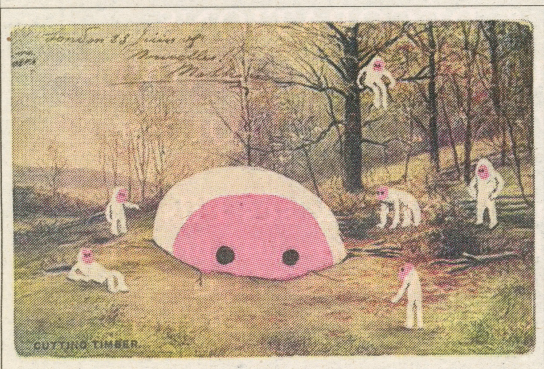




Lucia Tallova, « Snowfall », collage on paper, 55 x 40 cm, 2024. © LUCIA TALLOVA.



Léopoldine Roux, « La fonte des géants », Alpes, massif du Pelvoux, col du géant, 3 gélâtines de couleurs sur deux cartes postales anciennes, 50 x 40 cm. © LÉOPOLDINE ROUX.



Chez Olivia, la vie rêvée des cartes postales

Pour « I wish you were here », cinq artistes sont rassemblés Chez Olivia, dans une exposition colorée et pleine de surprises où chacun redonne vie à des cartes postales anciennes.

JEAN-MARIE WYNANTS

Si la carte postale n'a plus, aujourd'hui, la fonction de lien privilégié entre ceux qui sont restés aux pays et ceux qui leur font parvenir des nouvelles à distance, elle reste un objet fascinant dont bon nombre d'artistes s'emparent régulièrement. Dans la petite galerie Chez Olivia, à Saint-Gilles, Stéphanie Bliard a rassemblé cinq d'entre eux qui, de manières bien différentes, les utilisent pour créer des œuvres teintées de poésie, d'humour, de questionnements, de recherche graphique... Mathieu Van Assche, Léopoldine Roux, le Brésilien Marcelo Moscheta, la Slovaque Lucia Tallova et l'Américaine Mary Bergs sont ainsi présentés sous le titre évocateur *I wish you were here*.

Tous partent de cartes postales anciennes comme on peut en trouver sur les brocantes : vues de mer, de montagne, de lac, de paysages bucoliques et autres traditions folkloriques... Comme un fil rouge du parcours, Mathieu Van Assche fait surgir ses étranges personnages dans les décors les plus divers. Photographe, illustrateur et graveur, il se passionne pour les masques, les figures de monstres et autres personnages du carnaval sauvage auquel il participe régulièrement. « Depuis plusieurs années, je récupère, achète et collecte de vieilles photos, d'anciens portraits d'identité et des photos de famille d'une autre époque », explique-t-il. « Petit à petit, j'ai commencé à dessiner au posca (feutre peinture) à même ces originaux, d'abord comme un jeu et sans projet précis. Ensuite, comme le support me plaisait beaucoup, j'ai continué à développer cette approche en faisant dialoguer l'illustration avec son support photographique. J'ai commencé à masquer les vi-

Mathieu Van Assche, « Un peu de poésie », posca et feutre sur carte postale ancienne, 2024.

© MATHIEU VAN ASSCHE.

I wish you were here

Jusqu'au 19 octobre, Chez Olivia, chaussée d'Alsemberg 73, chezolivia.be

sages, à m'éloigner de ces portraits un peu figés pour y amener une forme de mystère, d'étrangeté. »

Si on retrouve ici plusieurs de ces personnages masqués, on découvre aussi d'autres univers où d'étranges créatures s'installent dans des paysages déserts, comme si un touriste chanceux les avait surpris et photographiés discrètement au détour d'une promenade.

Et ce sont bien les paysages qui semblent être le terrain de jeu principal des autres artistes rassemblés ici. Dans sa série *Terrain Vague*, Marcelo Moscheta découpe des cartes anciennes pour les reconstruire selon un ordre différent en y ajoutant des formes géométriques colorées. Il trouble ainsi la mémoire des lieux comme ces souvenirs qui s'étiolent avec le temps. Un peu dans le même esprit, Mary Bergs trouble les représentations de divers lieux touristiques en y ajoutant par collage des formes colorées qui cachent une partie des lieux autant qu'elles invitent à les découvrir différemment.

De son côté, Léopoldine Roux assemble des cartes postales deux par deux puis en modifie notre perception en les recouvrant partiellement de divers filtres colorés, évoquant les changements climatiques, de la montée des eaux à la fonte des glaciers en passant par l'augmentation des températures avec une sorte de soleil éblouissant omniprésent.

Enfin, Lucia Tallova crée d'étonnants objets poétiques mêlant les cartes postales à divers matériaux (papier froissé, ruban...), jouant avec les découpages et les collages et faisant déborder l'image de son cadre tout en la sertissant dans de grandes boîtes faites de verre et de bois.